

PRIX DE L'ABONNEMENT. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 12.00 6.00 3.00 1.50. POUR L'ETRANGER... 15.00 7.50 3.75 1.80. Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq Cents

PRIX DE L'ABONNEMENT. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 12.00 6.00 3.00 1.50. POUR L'ETRANGER... 15.00 7.50 3.75 1.80. Les abonnements se paient d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 26 OCTOBRE 1897. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. 233 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES, LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU DÉBIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES AMERICAINES

Accidents et vols dans l'Alaska.

Skagway, Alaska, 12 octobre, via Farrallon, Seattle, Washington, 25 octobre — Silas H. Hamilton, de Seattle, s'est noyé, mardi matin dans le Lac de Fort Summit, à 16 milles du Lac Bennett, sur le chemin de Skagway.

Hamilton, Wesley Young et R. N. Redfield, également de Seattle, ont descendu le lac dans une embarcation lourdement chargée. Il y avait un fort brouillard, ce qui rendait la navigation difficile et dangereuse. Une violente rafale qui s'est subitement levée, a entraîné le bateau sur les brisants qui se dressent le long d'un petit îlot qui se trouve à l'intérieur du lac. L'embarcation a y a chaviré. Ceux qui l'occupaient ont été jetés dans l'eau.

Hamilton y est tombé lourdement comme une pierre. Young et Redfield ont pu atteindre le rivage à la nage et ont été sauvés par un bateau qui passait.

On n'a pas retrouvé le corps de Hamilton. Il est probable qu'on ne pourra le repêcher à cause du froid intense qui l'a fait dans le lac. Les parents de Hamilton habitent l'Iowa.

Sur le chemin de Skagway on a mis, jeudi, la main sur trois voleurs qui s'appellent Ch. O'Brien, John S. Day et Wm Davidson. Ils habitaient auparavant Seattle. On les accuse d'avoir soustrait une quantité de provisions à Fred Bernard. Celui-ci aperçut le long du chemin une cachette où l'on avait enfoncé des provisions qu'on lui avait volées. Aidé de quelques autres, il fit bonne garde pour saisir les voleurs sur le fait.

Quelques jours plus tard O'Brien, Day et Davidson arrivèrent à cheval. Ils ouvrirent la cachette, prirent les provisions et les chargèrent sur leurs chevaux. C'est alors que parut Bernard avec ses compagnons. Il fit main basse sur les flous; on les traîna quelques milles sur le chemin; on voulut d'abord les lyncher; mais les conseils de la modération prévalurent. Les voleurs furent conduits en ville et livrés au député-marshal des Etats-Unis qui les mit sous bonne garde en attendant leur procès. Les prisonniers se disent naturellement innocents. Ils se seraient trompés et auraient commis le vol par mégarde.

A moitié morte de froid et de faim.

Seattle, Washington, 25 octobre — Une bonne fortune inattendue, la découverte d'un chemin inconnu jusque là, a sauvé d'une mort horrible de la famine, P. S. et S. Triple, sur le chemin de Dalton. Ils étaient cinq, les frères Triple, anciens habitants de Chicago, Ch. Wilkes, de Whatcom, Ch. G. Dugas, mineur de Juneau, John Fry, de Seattle, et W. Gillie, de Woodman, résident à Fort Winangel. Ils avaient quitté Dawson City sur un petit steamer le 28 août. Après avoir atteint Fort Selkirk ils se préparaient à un long et difficile voyage sur le chemin de Dalton.

Une semaine après avoir quitté l'Yukon, ils furent saisis par un terrible blizzard de l'Alaska. Le chemin fut bientôt couvert de neige. Impossible de trouver leur route. Leurs provisions étaient perdues. Après avoir pendant trois jours tâtonné au milieu d'une neige aveuglante ils arrivèrent

rent à Dalton où ils purent trouver quelque nourriture pour les réconforter.

Après avoir repris leur marche ils arrivèrent à la Passe Chilkoot. Ils étaient restés quatre jours sans manger. Ils ont atteint le but de leur voyage, épuisés. Il leur a fallu plusieurs jours pour se remettre de leurs souffrances.

Morts asphyxiées.

Wichita, Kansas, 25 octobre — Frank Moon, âgé de 50 ans, et Mme D. Wells, ont été trouvés morts d'asphyxie, au fond d'un puits de 30 pieds de profondeur sur la ferme de Moon, près Derby. Moon était tombé fatigué, en travaillant.

Mme Wells ne le voyant pas revenir à l'heure habituelle fut saisie de frayeur; elle partit à sa recherche et, comme il faisait une nuit épaisse, elle tomba elle-même dans le puits.

Les limites de l'Alaska et du Canada.

Washington, 25 octobre — Par suite de l'importance qu'a prise l'Alaska à cause des récentes découvertes d'or qui y ont été faites et de la nécessité où l'on se trouve de fixer les limites entre les Etats-Unis et le Dominion du Canada, on pense que, quand le sénat se réunira, en décembre, il s'occupera immédiatement du traité pendant entre les deux pays pour tracer la frontière et marquer le 141e méridien.

Le traité a été envoyé au Sénat il y a près de deux ans. Le 141e méridien n'est que la limite de l'Alaska jusqu'à 10 lieues marines de la côte méridionale, où la ligne se dirige vers le sud-est, toujours à égale distance de la côte sur le 141e méridien. Il n'y a pas de discussion possible entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne; mais au sud-est, on n'est pas encore arrivé à une entente. Au traité tel qu'il a été envoyé au sénat il y a un amendement proposé par le sénateur Stewart.

Si, comme on le pense, le Sénat insiste pour l'acceptation de cet amendement, il est bien possible que l'Angleterre le rejette.

Voilà deux ans que dure la discussion, et l'on n'est encore arrivé à aucune conclusion.

En 1893, chaque gouvernement a nommé un commissaire pour tracer la ligne et chacun d'eux a présenté à son gouvernement respectif une carte dressée par lui. Ces deux cartes ont été soumises le 31 décembre 1893. Les commissaires n'avaient nullement le droit d'indiquer les limites, mais simplement de fournir des renseignements d'après lesquels devaient s'engager les négociations. Comme il ne s'éleva aucune chaîne de montagnes le long de la côte entre l'ancienne Russie et le Canada, la distance de 10 lieues de marine doit marquer la ligne frontière de ce côté; mais la question est de savoir si cette ligne doit partir d'une extrémité de la côte pour aller directement à l'autre extrémité; ou si elle doit suivre à l'intérieur les sinuosités de la côte; de façon à inclure les îles qui forment une sorte d'archipel le long de cette côte.

Les fonctionnaires du gouvernement de l'Union déclarent que la ligne doit inclure les îles. Toute la question est là; elle sera peut-être difficile à régler.

Les chances du général Tracy, républicain.

New York, 25 octobre — Suivant le sénateur Platt, le général Tracy a emporté l'élection. Il y a trois candidats démocrates en concurrence. C'est entre eux que va se diviser le vote démocratique. Les démocrates n'ont jamais eu une majorité dans le territoire qui est maintenant consolidé.

Auparavant, ils avaient des majorités comme ils l'ont eues, comme cela leur plaisait. Ils avaient un contrôle absolu sur la machine électorale à chaque poll.

Quel que puisse être actuellement la leur elle doit se diviser en trois, George, Low et Gleason. Il est probable que Von Wyck réunira le plus grand nombre de voix. George en obtiendra une forte portion; Low obtiendra le reste. Low est le candidat de quatre organisations démocratiques — Démocratie Ship, Démocratie Gasco, Démocratie Purroy et Démocratie Stecker.

A mesure que le dénombrement des voix s'avance, il s'identifie d'avantage avec la faction pure, la faction que représente Cleveland. Ce n'est qu'un réveil du Clevelandisme; il a l'appui de tout ce qui fait du tapage et grouille aux pieds de Cleveland. Mais ce qui rend

son succès impossible, c'est que toute la communauté s'est aperçue que ce n'est autre chose que la clique Cleveland qui veut ressaisir en 1900 le pouvoir qu'elle a perdu.

Ajoutez à cela que le vote républicain est nettement consolidé et que le parti ne présente qu'un seul candidat.

La catastrophe de Garrison.

Garrison, Etat de New York, 25 octobre — L'aube grise, vingt-quatre heures après le terrible accident, a fait découvrir un plus grand désordre et une plus vaste destruction qu'en avaient éclairé le soleil hier et les torches pendant la nuit.

Les sauveteurs fatigués ont été remplacés ce matin par des ouvriers frais et les chaînes des grues ont été attachées aussi rapidement que possible aux wagons submergés.

Au fur et à mesure que les wagons étaient déposés sur la terre ferme ils augmentaient le pittoresque de cette scène de désolation.

Quand les ouvriers eurent solidement fixé les chaînes au wagon-dortoir Glen Alpine, l'excitation fut grande, car on croyait que des cadavres s'y trouvaient. Mais quand il fut placé sur le chaland et que l'eau s'en fut retirée on y trouva aucune victime, au grand soulagement des fonctionnaires de chemin de fer et de tous les spectateurs.

L'état du wagon indique cependant que c'est par miracle que les occupants ont échappé à la mort. Non seulement les couvertures et les rideaux étaient empliés à l'avant du wagon, mais les matelas, les oreillers et tous les objets non fixés avaient été projetés d'un bout de la voiture à l'autre, d'une façon qui semblait avoir rendu impossible à qui que ce soit de s'échapper. On croit cependant que tous ceux qui l'occupaient ont réussi à s'enfuir. Comme on a retrouvé une vingtaine de petits sacs et de valises on suppose qu'il y avait un même nombre de voyageurs.

Quelques personnes du voisinage et le patron de l'hôtel de Garrison disent qu'ils ont prêtés des vêtements à plusieurs personnes, mais on pense que la plupart de ceux qui se sont échappés sans leurs bagages ont été recueillis dans les wagons restés sur la voie et ramenés à New York. Le «state room» de ce wagon était occupé par des jeunes mariés, qui ont également réussi à s'enfuir.

Immédiatement après le Glen Alpine venait le wagon-dortoir Hermes.

Le train de roues est resté sur la voie et le wagon est tombé à plat au fond de la rivière, mais dans trois pieds d'eau seulement.

Le portier de ce wagon, William Patterson, un homme intelligent et de sang-froid, a raconté l'accident au colonel Ashley W. Cole, le président de la commission des chemin de fer de l'Etat, qui pour suit une enquête.

Il s'est exprimé ainsi: Juste avant l'accident je fus réveillé par le ralentissement du train. Je pensai aussitôt que nous arrivions à Peekskill.

Je me penchai par une fenêtre, et c'est à ce moment que j'entendis un craquement et que le wagon tomba dans la rivière. Je fus jeté sur le plancher, mais je me relevai aussitôt et, saisissant un marteau, je brisai toutes les fenêtres du côté de la berge. En quelques minutes mes douze voyageurs étaient sortis. Je suis certain que tous se sont échappés car il n'y avait qu'un pied d'eau dans le wagon à ce moment.

Quand tous mes voyageurs furent en lieu sûr je m'occupai des autres. Le wagon-salon Hermes se trouvait au tête du mien, avec un bout entièrement submergé et l'autre un peu au-dessus de l'eau. Je vis alors ceux qui l'occupaient se précipiter vers la partie la plus élevée, et je suis certain que nous les retirâmes avant que le véhicule ne s'enfonça. Quelques-uns étaient à peine vêtus. Ils se sont précipités vers les autres wagons et ils doivent être maintenant à New York.

Après avoir aidé à sortir tous les voyageurs des wagons-dortoirs nous avons aperçu plusieurs voyageurs du wagon ordinaire nageant dans la rivière. Nous les avons aidés à sortir de l'eau. Je crains que d'autres personnes ne soient noyées, principalement à cause de l'eau froide qui a dû les paralyser.

Le colonel Cole a dit aujourd'hui que s'il est possible que le remblai se soit écroulé il est également possible qu'une tige de piston de la locomotive se soit brisée et ait causé le déraillement. S'il y a d'autres victimes, elles doivent se trouver dans la rivière ou dans le wagon local, qui se trou-

ve submergé entièrement au large de Kings Dock.

Le plongeur qui a retiré six cadavres de ce wagon la nuit dernière dit qu'il n'a pu en trouver d'autres. Mais de nombreuses personnes pensent qu'on trouvera d'autres cadavres dans ce wagon quand il sera ramené à la surface.

Les voyageurs qui ont réussi à sortir de ce wagon et les employés disent qu'au moins douze personnes ont été englouties avec ce wagon.

Une future héritière de 25,000,000.

San Francisco, 25 octobre — Mme Grace Elliot, née Clark, qui déclare être la fille de feu Imbly Clark, lequel a laissé une fortune de \$25,000,000, a la ferme confiance que l'héritage lui reviendra de droit.

Quand on lui a demandé si elle lutterait, «à quoi bon», a-t-elle répondu, la propriété m'appartient. J'irai en Angleterre et j'y trouverai les documents voulus. Voilà tout. Je donnerai quelque chose à ces filles de l'est qui auront à payer leurs avocats, le président Hobart et le gouverneur Griggs. Je serai libérale, parceque ce sont des parents.

Puis je reviendrai et je me marierai avec un Américain. Les titres étrangers n'ont pas de valeur pour moi. Je ferai bâtir un splendide asile pour les enfants sans soutien et je le dédierai à la mémoire de mon père.

Et elle continua à parler ainsi, comme si elle avait déjà la fortune dans sa main.

Pour arrêter les chemins de fer.

Washington, 25 octobre — Le consul Morris, à Ghant, Belgique, annonce au département d'Etat une nouvelle invention essayée récemment sur le chemin de fer de l'Est en France — une invention qui doit arrêter tous les trains à l'appareil est mis en action à la station; il est placé à 250 yards de distance et il arrête le train avant qu'il n'ait atteint la station; il est attaché aux rails. Quand il opère, il saisit un levier qui pend au haut de la machine qui pousse. Ce levier fait ouvrir une soupape qui met les freins immédiatement en action.

Un "Onole d'Angleterre."

Springfield, Illinois, 25 octobre — La famille Cappo, dont les membres résident à Illiopolis, Springfield, Riverton, Vandalia et Mount Pulaski, dans l'Etat de l'Illinois, vient d'hériter d'une somme de un à deux millions de dollars à la suite de la mort, à Londres, d'un frère du nom de Thomas Cappo, le 19 septembre dernier.

Parmi les participants à ce magnifique héritage se trouvent Thomas, Charles R. et J. M. Cappo, de Springfield, et A. S. Cappo, de Riverton.

Le défunt avait autrefois fait le commerce des nouveautés en gros. Il s'était retiré des affaires en 1875, et s'était installé dans une propriété de campagne. Il est mort âgé de quatre-vingt-dix ans.

Vol macabre.

Chicago, Illinois, 25 octobre — Cinq cadavres, ceux de quatre hommes et d'une femme, ont été volés la nuit dernière à la morgue de Dunning.

Ces cadavres ont été emportés par des individus qui avaient forcé les portes de la morgue.

Ces cadavres étaient ceux d'indigents morts à l'asile.

D'après les indices le vol avait été soigneusement préparé, et le plan a été exécuté avec la plus grande détermination.

La serrure a été forcée, et des morceaux de carton ont été placés aux fenêtres pour empêcher de voir de l'extérieur ce qui se passait à l'intérieur.

Le surintendant Lang est convaincu qu'au moins un des complis connaissait les êtres de la morgue.

Il est évident que les cadavres ont été volés dans un but d'examen médical, car des douze cadavres se trouvant à la morgue on n'a emporté que ceux des individus morts de la peste.

La débandade des mineurs.

Victoria, Colombie britannique, 25 octobre — Les mineurs qui sont revenus sur le Farralen, de Dyce, et sont partis de Dawson City il y a 40 jours, disent que cinq jours avant d'avoir quitté Hanson un des directeurs de la Alaska Com-

mercial Company est arrivé en canot et a déclaré que l'on avait abandonné l'idée de faire transporter des aliments à la partie supérieure de la rivière. Quatre cents mineurs au moins se préparaient à s'en aller par les chemins, mais un comité de citoyens a refusé de leur laisser prendre des provisions suffisantes pour la route, de façon que pour sauver ceux qui étaient partis les premiers tous devront rester et endurer de dures privations à Dawson.

Charles Friese, de Tacoma, qui est parti avec Blatt Woods et Archie Burns, ajoute que en outre de la famine qui menace, il s'est déclaré une maladie mystérieuse qui enlève en moyenne cinq hommes par jour. Après vingt-quatre heures la victime devient noire à la ceinture et deux jours après presque tous les malades meurent.

En longeant le chemin de Dillon, qui sur presque toute sa longueur suit le cours de l'Yukon, les voyageurs ont rencontré un grand nombre de bateaux qui descendaient. Il y a au moins 300 bateaux qui descendent ainsi la rivière, portant chacun de 4 à 7 hommes.

Les compagnons de Friese sont les derniers qui aient quitté Dawson. Ils ont rencontré en chemin une autre bande conduite par Kay Stuart, de New York qui leur a donné des nouvelles de la bande de John Fry et J. Tuppe. Cette dernière bande avait été privée de nourriture. Pendant quatre jours ils n'avaient pu manger qu'un hibou et une soupe qu'ils avaient faite avec les courtoises de leurs paquets et de leurs sacs.

Le Farralon a apporté environ \$30,000 en or.

La réserve de Randall.

Champaign, Dakota du sud, 25 octobre — Bien avant le lever du soleil, ce matin, des soldats se sont rassemblés devant le Bureau des Terres fédérales et sont restés jusqu'à l'ouverture des portes, à neuf heures du matin.

Ce déploiement de forces avait lieu à l'occasion de l'ouverture de la réserve militaire. Depuis deux jours de futurs colons sont arrivés par chemin de fer et en voiture.

En ligne se trouvait ce matin une femme venue d'une distance de cent milles pour obtenir un terrain dans la Dakota du sud.

Parmi ceux qui se sont présentés aujourd'hui se trouvaient des individus installés depuis plusieurs années, qui possèdent déjà des exploitations très étendues.

Les réclamations de nombre de ces individus sont en conflit; deux ou trois prétendent quelquefois à la même propriété, et il sera nécessaire de déterminer lequel a les droits primordiaux.

La réserve du fort Randall a été établie par un ordre exécutif en date du 16 juin 1860.

Un poste militaire avait été établi à cet endroit en 1854. Il fut abandonné, et un ordre du 20 octobre 1893 plaça la réserve sous le contrôle du département de l'intérieur, qui va en disposer demain.

Le territoire a une étendue de plus de cent mille acres, partie dans le Dakota du sud et partie dans le Nebraska.

Un désast en Californie.

San Francisco, 25 octobre — Les rapports de l'intérieur annoncent que de grandes pluies sont tombées dans tout le nord de l'Etat et que les fermiers ont fait d'immenses pertes.

La perte totale dépasse \$1,000,000. Dans le comté de Fresno, seule, elle s'élève à plus de \$600,000. Il est probable que toute expédition de raisins va cesser.

Menaces d'un soulèvement à Porto Rico.

New York, 25 octobre — Le Herald dit: Les natifs de Porto Rico, de cette ville, parlent d'une nouvelle insurrection.

On attend une expédition qui va débarquer incessamment et jeter à la mer le capt. General Marin et les 5000 réguliers espagnols.

On affirme que la golette mystérieuse «Silver Hoels», que l'on croyait partie pour porter du matériel de guerre à Cuba avait pour but réel Porto Rico.

Il se fait d'étranges commentaires sur le grand planteur Jose Davila, qui était ici depuis six mois et qui disparut soudainement avant le départ du «Silver Hoels».

Les révolutionnaires se seraient assurés les services d'un insurgé cubain, en qualité de major-général, et de généraux dominicains. On attend des secours de Hayti et de Saint Domingue. Les espagnols qui sont en ville observent la silence sur leurs projets.

Rapport du général Weyler.

New York, 25 octobre — Une dépêche de la Havane au Herald dit que la publication du rapport du général Weyler, dans El Guerillero au ministère de la guerre d'Espagne est vivement commentée dans cette ville.

Le rapport dit que quand il est arrivé à la Havane, en 1896, il a trouvé tout le pays envahi par les insurgés qui étaient organisés en divisions, en brigades, en régiments et en escadrons, depuis le Cap San Antonio jusqu'à l'extrémité est de Cuba, sous le commandement d'officiers habiles.

Tous les fils télégraphiques avaient été coupés et tous les ponts détruits. Le général fait ensuite une description de la situation actuelle; il n'y a plus que de faibles bandes d'insurgés.

Les fermiers sont anxieux de recommencer leurs cultures. Le tabac a déjà été planté et l'on compte sur une faible récolte. Il demande un décret royal en faveur de son exportation. Toute l'île est dans un excellent état sanitaire, ainsi que les troupes espagnoles. On a fait construire des bâtiments pour des fabriques et des ateliers, et l'on se propose, pendant la saison des pluies, à une vive campagne contre les insurgés.

Tempête au Cap May.

Cape May, New Jersey, 25 oct. — L'ouragan du nord qui ravage les côtes depuis 5 jours s'est abattu, surtout la nuit dernière, sur le Cap May.

L'eau couvre un tiers de la ville et environne le grand Hôtel Stockton. Le vent a pris une violence de 45 milles à l'heure et il ne cesse de souffler en tempête.

Quatre mille de trolley ont été renversés.

Un navire inconnu est à la merci des flots à deux milles du rivage; il a perdu ses voiles.

On dit qu'un navire a sombré pendant la nuit.

South Cap May est inondé; portes et fenêtres sont brisées. Le service du téléphone est interrompu.

Washington, 25 octobre — L'ouragan tropical continue à faire rage près de la côte de Virginie. Le baromètre a rapidement baissé pendant la nuit.

L'ouragan se meut lentement vers le nord, et l'on craint qu'il ne cause de grands dégâts, surtout sur les côtes du New Jersey. Les navires ne peuvent pas sortir du port de Norfolk sans danger.

Le W. O. T. U.

Toronto, 25 octobre — Mme Florence dans son rapport fait à l'Union de Tempérance des Femmes a déclaré que la société avait plus de 15,888 membres.

Dans tous les Etats de l'Union, à l'exception de trois, on enseigne aux enfants des écoles la nature et les conséquences pernicieuses de l'alcool et autres narcotiques.

Une campagne vigoureuse sera commencée en faveur d'un amendement à la Constitution en vue du suffrage des femmes.

Il a été fait de grands efforts en faveur des Arméniens persécutés, dans toute l'étendue des Etats-Unis. On a recueilli près de \$10,000 pour cette œuvre.

Il a été payé à la société 147,650 quotités.

Possibilité d'un second procès.

Chicago, Illinois, 25 octobre — Il est possible qu'un nouveau procès de Luertger, le prétendu assassin, commence cette semaine.

L'atorney Dames a dit aujourd'hui que si les avocats de la défense ne demandaient pas un ajournement, et s'ils ne parvenaient à empêcher la mise en liberté sous caution de leur client, il faudrait l'écarter à mercredi prochain. Le procès commencerait à la fin de la semaine.

Mort de John Sartain.

Philadelphie, Pennsylvanie, 25 octobre — John Sartain, l'artiste et graveur, est mort ce matin à la résidence de sa fille.

Il avait célébré la veille le quarante-cinquième anniversaire de son mariage.

Le second procès ne sera pas aussi long que le premier, a dit l'atorney Dames; nous connaissons maintenant la défense; nous sommes aussi mieux préparés pour produire nos propres témoignages, et il y en a de nombreux qui seront omis dans le procès. En outre, nous avons de nouveaux témoins importants que nous produirons.

Mais comme nous connaissons la situation à fond, les progrès du procès seront plus rapides, et non moins intéressants.

Nous ne consentirons pas à la mise sous caution, et si la défense ne demande pas une remise, le nouveau procès commencera à la date indiquée.

L'atorney d'Etat Dames insistera pour que des mesures soient prises cette semaine relativement à Luertger. Il n'a pas l'intention de permettre aux avocats de la défense de se targuer du fait que Luertger est resté en prison durant quatre termes de la cour et qu'il a, conséquemment, droit à sa mise en liberté sous caution. A la fin de cette semaine quatre sessions du tribunal se seront écoulées depuis la mise en accusation de Luertger.

Comme son cas est actuellement dans le même état que si l'accusé n'avait jamais comparu, la défense pourrait arguer la semaine prochaine que Luertger est resté en prison durant quatre termes et demander sa mise en liberté sur ce point de technicalité.

Un Département d'Etat.

Washington, 25 octobre — Il a été établi positivement à la Maison Blanche et au département d'Etat que jusqu'à midi ni le président ni le secrétaire Sherman n'avaient reçu la réponse de l'Espagne au gouvernement des Etats-Unis non plus que la dépêche chiffrée de deux mille mots envoyée, dit-on, par M. Woodford, ministre des Etats-Unis en Espagne, samedi dernier.

Dans ces circonstances, il est impossible que les autorités puissent prendre sérieusement en considération les prochaines mesures à prendre.

Mais les commentateurs vont leur train sur la question soulevée par la réponse de l'Espagne telle que l'ont résumée les dépêches, mais des sources les plus autorisées on n'a pu apprendre si les membres du gouvernement avaient défini une ligne politique à suivre en conséquence de l'état de choses actuel.

Le secrétaire Sherman ne s'est pas présenté à la Maison Blanche pendant la matinée, et le sous-secrétaire d'Etat Day se trouve dans l'Ohio, de sorte qu'il n'y a aucune occasion de discuter les affaires hispano-cubaines.

L'avocat-général McKenna est resté en conférence avec le président pendant un quart d'heure. La conversation a probablement roulé sur les affaires de la compagnie de chemin de fer de l'Union Pacific. L'avocat a dit après son entretien avec le président qu'il n'avait rien à donner pour la nuit. Mais dans d'autres cercles on prétend qu'une décision sera prise très prochainement, et que cette décision définitive sera probablement prise à la séance de cabinet demain.

Le secrétaire Alger s'est entretenu avec le président de l'état de choses qui règne actuellement sur la région de la Klondyke. Le sous-secrétaire d'Etat Roosevelt a également été reçu.

M. Quay, sénateur de la Pennsylvanie, s'est présenté à la première heure.

Au Brise-Lame de Delaware.

Delaware Breakwater, Delaware, 25 octobre — Le vent du nord-ouest, qui s'est levé avec violence de cinquante milles à l'heure la nuit dernière, souffla toujours avec force, et rien n'indique qu'il va s'abattre. Le schooner H. M. Laws, qui s'est jeté à la côte la nuit dernière, près de la fabrique de conserves de provisions, est toujours ballotté par les vagues. Les schooners Lizzie Falkenberg et Sarah J. Vaughan, le chaland numéro 11 et une drague sont échoués près du poste de sauvetage.

Le schooner Anna L. Ponder, de New York, est échoué à trois milles au nord de «Hull's Pier». On n'a reçu aucune nouvelle de la partie de la côte située au sud de la station de sauvetage. A cause de la rupture des fils télégraphiques.

Mort de John Sartain.

Philadelphie, Pennsylvanie, 25 octobre — John Sartain, l'artiste et graveur, est mort ce matin à la résidence de sa fille.

Il avait célébré la veille le quarante-cinquième anniversaire de son mariage.